

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3043-3044, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 11 septembre 1851 Jeudi

Je réponds à vos questions. Pas un de mes diplomates n'a encore vu Thiers, Marion

seule l'a vu. Elle l'a trouvé engraisé de très bonne humeur. Ses femmes disent qu'elles veulent aller en Écosse. Lui a dit à Marion, qu'il ne s'en souciait pas, & il a joute, je ne veux pas que le Times raconte mes conversations. La vraisemblance est qu'il n'ira pas. Quant à Berryer je l'ai vu hier soir. Il arrivait de la campagne pour avoir aujourd'hui à midi une réunion avec ses ami Noailles & . Après quoi il s'en retourne de suite à la campagne. Il doute de son voyage à Frohsdorf. Je crois qu'il ne le fera pas.

J'avais hier soir tous mes diplomates & Vieil Castel. Hubner avait eu la veille une audience d'une heure & demie chez le Président. Il en est sorti charmé. Il l'a trouvé plein de sens, & de convenance & d'esprit. Son impression est qu'il est en pleine confiance et sans aucun projet de coup d'état. Il a parlé de Joinville et ne croit pas à ses chances. Il faut l'une ou l'autre condition être légitime ou souverainement populaire. (C'est une autre expression dont il s'est servi, mais à peu près cela) il n'a pour lui ni l'un ni l'autre. Je retourne à Changarnier. Il s'est moqué selon sa coutume à peu près de tout le monde seulement en parlant de Molé il a dit, il ne faut pas que j'ai [?] car dans ce moment il est bien pour moi. Vous ai-je dit que je lui ai raconté la duchesse d'Orléans, se moquant des dîners fusionnistes, & disant Changarnier m'appartient ? Cela l'a piqué un peu et il m'a assez longuement raconté, qu'il ne devait rien aux Orléans.

Hatzfeld le matin. Il est malade et ne sort pas le soir. Il trouve insensé que je veuille me renouveler. Il croit à un hiver très agité mais tranquille dans la rue. Mais vers le premier de Mai si rien n'est décidé, il enverra sa femme en Angleterre, & il me conseille d'y aller alors. Croyez-vous cela vrai ? Voici mon affaire je crois. J'ai envie d'être propre, il n'y a pas assez de péril pour me refuser ce plaisir. Si je n'en avais pas envie, j'ai les meilleures raisons pour ajourner après la crise. Voyons décidez.

Vous aurez soin de me dire comment on adresse des lettres à Broglie. La Duchesse de Maillé est morte hier matin. On dit que c'est une perte. Elle était un centre, et une personne très utile. Montebello va s'établir demain avec sa femme à Beauséjour. Je suis très contente de votre lettre à Gladstone. Soyez tranquille, je n'en abuserai pas. Vous avez encore. été bien modéré. L'article dans l'Indépendance contre vous a fait de l'effet, ce n'est pas dans la correspondance de Paris mais le Leading article. Cela a l'air de venir de la cour. Je vous l'envoie pour le cas où vous ne l'avez pas. et voici qui je découpe aussi une lettre de Paris sur ce même sujet qui est bien faite / & que je lis à l'instant. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4041>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 11 Septembre 1851 Jeudi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024
